

droit où est l'ouverture , et passent rapidement devant , en y laissant pour offrande des habits , des arcs , des flèches , des parfums , ou de la viande et des mets choisis. Ceux qui font le plus exactement ces sacrifices en sont récompensés par du bonheur et du profit. Ceux qui y manquent éprouvent ordinairement des calamités et des revers.

A l'occident de la ville royale , à cinq ou six li , est le monastère de So-ma-jo. On y voit une source qui jaillit à la hauteur de plus de cent tchhi ou pieds. Il y a beaucoup de plaques de pierres précieuses et de reliques qui jettent un éclat divin. Autrefois , il vint des contrées éloignées un Rahan , qui s'arrêta dans une forêt , alors située à cet endroit. Ses divines qualités étaient annoncées par la lumière dont il était entouré. Une nuit , le roi qui était monté dans un des pavillons de son palais , apercevant de loin la lumière qui brillait dans la forêt , s'informa de ce que ce pouvait être à cette heure. On lui répondit qu'un Cha-men , venu de pays éloignés , s'était fixé et demeurait assis dans la forêt , et qu'il semblait manifester une condition surnaturelle. Le roi fit aussitôt préparer